



Bonjour, c'est **Soul'zef**,

Du haut de mes 37 ans d'âge, j'ai pris l'habitude de sentir les aspirations de mes patrons successifs.

Je le voyais venir celui-ci, il voulait aller aux Scilly. Depuis l'été dernier il en parlait:

« Et le mois de juin par-ci... Et les Scilly par là... Et puis Jacques est d'accord...

Et de toute façon j'irai tout seul s'il le faut...

« *Oui bien sûr, tu as raison ma chérie, c'est plus sécurisant à deux !!!...* »

Tout l'hiver, pendant les rares moments qu'il ne consacrait pas à ma préparation, il l'a passé à étudier les approches de l'archipel, les courants en Manche, le magnifique dossier d'Yves Coulon et à rêver sur les sites du net et les images de « gogol earth ».

En mars, patatras. Son vieux pote, que dis-je, son jumeau, ne peut plus l'accompagner pour de sérieuses raisons familiales et ..« *Oui bien sûr ma Chérie je n'irai pas tout seul!!!...* » Le projet est reporté à une date ultérieure comme ils disent à la télé.

Alors là, je l'ai trouvé tout d'un coup beaucoup moins motivé dans ma préparation.

Heureusement sur les pontons, on cause. Si, si,... de temps en temps on discute et voilà ti pas que Rolland, le patron du Kelt 8m d'en face, dit qu'il reporterait bien sa croisière de printemps vers Belle-île pour tâter un peu de la Manche.

Après une discussion sérieuse, Rolland accepte de naviguer avec nous vers les Iles Scilly.

Voilà voilà c'est reparti ! et je t'installe l'AIS... et je te fais le plein de gasoil et d'eau.... la VHF portable dans sa housse étanche rejoint les couvertures de survie... les barres de céréales et les crèmes Mont-blanc dans le bidon étanche. Ah, là ça ne traîne pas, départ la semaine prochaine. « *Oui bien sûr ma Chérie si la météo le permet!!!...* »



Et commence la veille météo : Météo France, Météo consult, les anglaises, les allemandes, les tchèques, les Gribs, les toutes et tous, partout la même chose, l'anticyclone ?... Hé bien on sait pas où il est ! Il fera peut-être beau la semaine prochaine et cela se décale tous les jours. Tu parles, dès qu'ils ont vu un petit créneau on est partis.

1er jour: Brest → l'Aber Ildut.

Samedi 23 juin 2012 à 08h30- Appareillage, tout dessus, vent de SW 2/3, 3 bords pour franchir le goulot et après le Minou route directe vers Bertheaume sous le soleil. Nous sommes largement en avance pour la renverse dans le Four donc prise d'un coffre pour casse croûte pèpère.

« *Dit, avec ce temps de curé ta Chérie aurait pu venir !!! .* »

Un repos d'1heure30, puis on remet ça vers St Mathieu au portant, tranquille jusqu'à l'Aber.

Amarrage à couple dans la ria. Tiens il pleut !!!

Essais du moteur de l'annexe – rien !!! Et c'est parti : ouvrir le capot, ôter la bougie, souffler dessus pour faire croire qu'ils y connaissent quelque chose, la mettre à la masse pour voir si on a de l'allumage. Pas vu d'étincelle mais vu la grimace de Rolland : y'a du jus. Tirer la ficelle jusqu'à avoir des ampoules entre les doigts, maudire ce satané mécanicien qui a hiberné le moteur et ça ne marche pas. Mais pourquoi n'as-tu pas essayé avant le départ? Vu la tête du patron pas besoin de tourner le couteau dans la plaie. On entendait ce qu'il pensait « *Quel c.. Mais quel c.. Pourquoi n'ai je pas..... ?* ».



Enfin grâce à cette panne le bureau du port nous a autorisé à venir nous amarrer au ponton pour aller à terre et nous avons pu bénéficier de l'eau et de l'électricité.

Le soir, ils partirent à la recherche d'un bistrot pour voir le dernier match de l'équipe de France mais le bar-tabac avec télé est réservé pour un mariage. Ils apprendront plus tard qu'ils n'ont rien perdu et qu'ils étaient bien mieux à boire quelques bières dans la joie et la bonne humeur en compagnie de la patronne du bar-crêperie d'en face qu'à regarder un match sans intérêt.

2ème jour: l'Aber Ildut.

Nous laissons passer une dépression et faisons l'apprentissage du principal problème subi pendant cette croisière: les vêtements humides. Heureusement après la pluie vient le soleil. Vite tout dehors à sécher.

L'après midi visite de sa chérie « *Mais pourquoi n'enlève-tu pas le capot pour chasser l'humidité ?* ». Par acquit de conscience le patron tire la ficelle du hors bord qui avait dû prendre froid car il tousse. Mais oui, bien sûr, pour lui c'est un bon signe, allez encore un petit coup et il démarre. « *Oui bien sûr ma Chérie tu as (encore) raison* ». Alléluia nous ne perdrons pas de temps chez le mécano. Remontée de l'Aber sous le soleil pour essayer l'annexe, tout va bien.

3ème jour: c'est parti : Aber Ildut → Ste Mary.

Lundi 25 juin 2012 à 09h15 - Appareillage, envoi du spi, cap 330° vitesse 2,8 nds, beau temps quoi, cool Raoul et puis voilà que le Cross commence à dire qu'il faut lui signaler les bancs de brume, réduire notre vitesse et assurer une veille attentive. Tu parles Charles, vu notre vitesse nous aurons le temps d'anticiper en cas de mauvaise rencontre.



Petit coup d'œil sur l'AIS, mais qu'est-ce donc que cette multitude d'échos nous barrant la route? Début de l'angoisse!!! Non faut pas pousser quand même, c'est juste avoir un peu plus d'attention. Ils se rapprochent, mais oui, ce sont les Figaros que nous croisons. Petite manœuvre pour ne pas les gêner. Geste de la main au seul skipper présent dans son cockpit, et hop disparu aussi vite dans la brume.

Plus de vent, roulé le génois et fait 2 heures de moteur. Batteries à bloc avant la nuit.

Prise de quarts de 2 heures. Le vent revient au bon plein, nickel pour la suite. Passage du rail dans la brume avec une visi inférieure au demi mille. Merci l'AIS obligatoire sur tous les navires professionnels et adopté par un grand nombre de plaisanciers.





Mardi 26 juin à 08H45 - Prise de coffre à St Mary après un atterrissage sans problème à l'aube.

Petit déjeuner et bannette délicatement bercés par le bon clapot agitant tout le mouillage.

A 14H00 – Ils préparent l'annexe pour aller à terre. Je les laisse raconter la suite de l'escala.

Oh que cela fait du bien une bonne douche.

Nous partons à la découverte du bourg où après le passage obligé à l'office de tourisme pour prendre un plan et acheter des cartes postales,

nous nous installons au Pub de l'Atlantique hôtel pour écrire les cartes et déguster notre 1ère pinte de « Tribute ». C'est une vieille habitude d'escale à l'étranger que d'écrire et de poster tout de suite les cartes postales pour rassurer la famille car on ne sait jamais comment se passera l'escala ensuite.

Retour à bord pour se changer et aller manger à terre une superbe entrecôte aux fruits de mer au « Mairmaid!!!! »

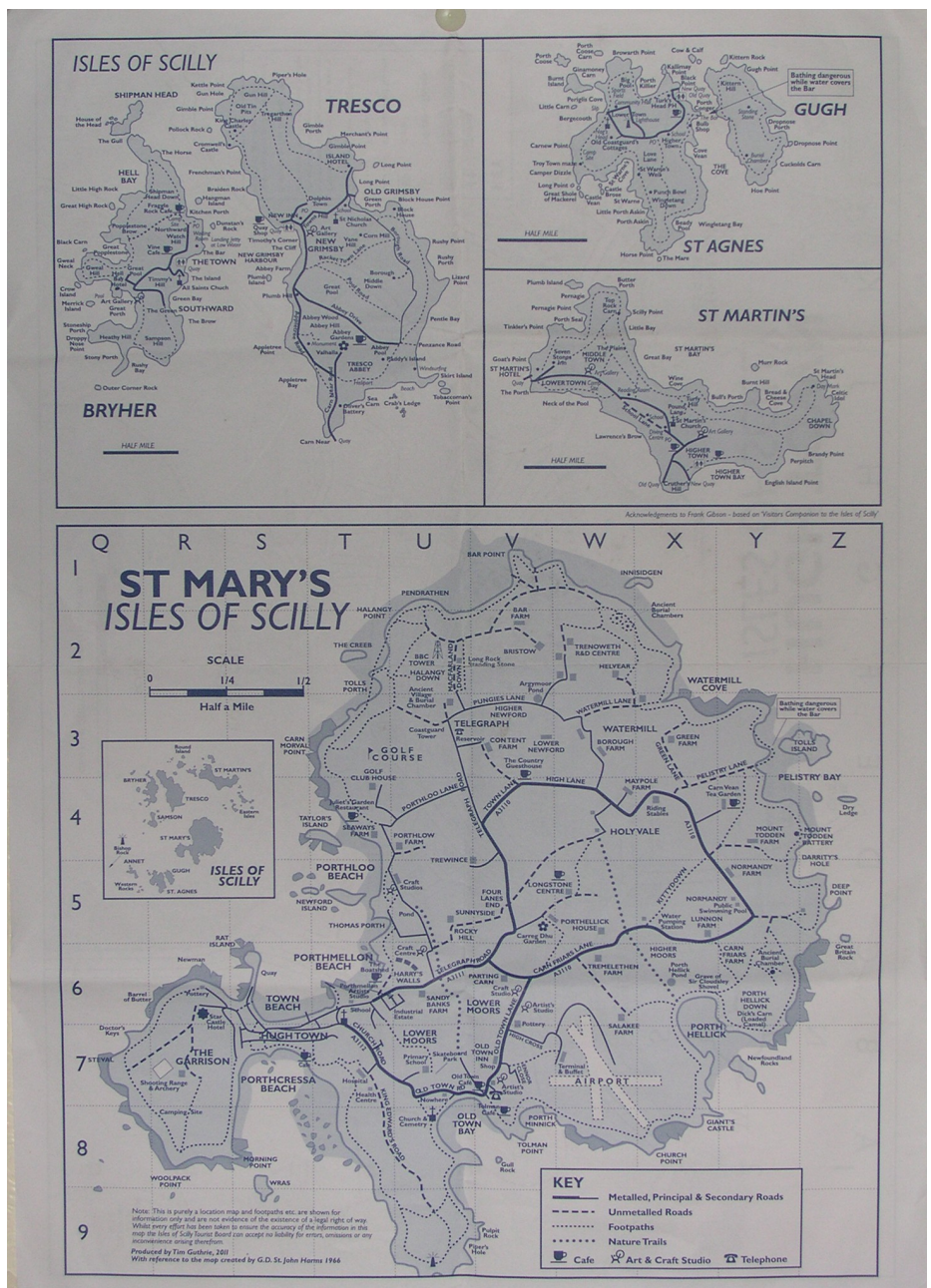
Nous regagnons le bord avant la nuit puis dodo.

Mercredi 27 juin – Temps bouché, brume et pluie, nous traînons à bord en attente de l'éclaircie.

Ras le bol d'être coincés. En fin de matinée, nous enfilons la tenue du parfait randonneur pour faire le tour de l'île.



Nous avons un look parfaitement adapté au lieu et au climat.





Sur la route du retour nous sommes invités à prendre l'apéro sur le voilier « POLLUX » de Vannes puis Rolland prépare les 2 lieux offerts par les malouins du bateau d'à-côté.

Cette balade devait nous permettre de découvrir l'archipel mais la visibilité du jour nous a empêché d'appréhender l'étendue du panorama. Nous nous sommes installés chez « Juliet », un restaurant qui domine la rade de « St Mary », pour partager le casse-croûte avec les oiseaux.



Jeudi 28 juin 10H00 – Appareillage vers Tresco.

Une petite heure de navigation au moteur vers New Grimsby Harbour et prise de coffre sur une rade agitée.

Partie de pêche l'après-midi. Départ en annexe entre Tresco et Bryher d'où nous ramenons 2 petits lieux pour le repas du soir. Retour vers le bord et au moment d'atteindre le tableau arrière : « plouf, pschittttt, glou-glou » nous voilà à l'eau, l'annexe à l'envers et les brassières gonflées, ce qui a permis aux 2 petits lieux de regagner leur élément.



Je reste accroché à l'annexe. Rolland gagne le bord en trois brasses et me jette un bout. La soirée prévue à terre sera remplacée par une séance de mécanique, manuel ouvert à la page « moteur immergé ». Après la vidange et le rinçage à l'eau douce il est reparti vaillamment mais trop tard, nous n'avons plus le courage d'utiliser l'annexe ce soir. Donc, apéro à bord et bilan de l'opération.

Trop pressés d'arriver à bord nous avons avec un bel ensemble, amorcé une giration, réduit les gaz, déplacé l'équipier vers l'avant, ceci travers au vent et au clapot.

Le résultat a été immédiat : tout le monde à l'eau.

L'annexe légère de 2,00m avec fond gonflable pesant 12 kg est très pratique à manipuler mais attention aux mouvements de poids intempestifs

Heureusement, nous mettons toujours nos brassières même pour une très courte traversée.



Vendredi 29 juin

Reprise de l'annexe avec précaution pour aller visiter Tresco et son magnifique jardin exotique (une mauvaise langue m'a fait remarquer que l'on avait le même jardin à Roscoff). Tour de l'île avec passage à Old Grimsby et son Ruin Beach café puis King Charles Castel et Cromwell's Castel ensuite retour par le New Inn Pub.



En soirée nous avons fait mouvement vers Cromwell's Castel pour prendre une bouée mieux protégée du clapot pour la nuit.

Samedi 30 juin – Nous voilà sur la route du retour. Après avoir réglé nos droits de port de 20 € la nuit, direction St Mary pour se préparer à prendre la mer. Météo pas bonne.

Dimanche 1er juillet – En attente météo. Vent et pluie, nous hésitons à aller à terre mais nous avons besoin d'une météo récente et une dernière pinte de « Tribute » ne se refuse pas.



Lundi 2 juillet – 11H50 - Après le passage de l'agent du port qui nous a gentiment fourni la météo du jour et encaissé les droits de port de 18 € la nuit, nous mettons le moteur en route.

- 12H00 largué appareillé 1 ris dans la grand voile.
- 12H30 stoppé moteur cap au 165°. Nous voilà au près pour la traversée souhaitant que le vent ne descende pas plus sud. Pour changer, le temps est gris et humide avec une houle bien établie.



—
Mardi 3 juillet – 03H00 - largué le ris - traversée du rail sans problème, atterrissage au large de Ouessant vers 08H00 et passage dans l'ouest. Découverte des marmites au NW de l'île puis lors de la traversée à hauteur du Fromveur. Dur Dur!!!!



Tout compte fait nous aurions dû passer à l'Est des îles mais nous ne voulions pas attendre pour le passage du chenal du Four.

Nous avons fait la traversée du retour sur un seul bord avec la seule crainte d'être remonté par le courant dans le sud des Pierres Noires. A 15H00 nous étions de retour dans notre jardin au sud de St Mathieu.

18H40-accosté au port du Moulin Blanc. Voilà terminé. On là fait. On est contents.

Ce n'est pas possible, il pleut encore. Nous n'avons pas le courage de nous changer ni de ranger le bateau, une seule chose nous fait envie, se retrouver au chaud. Bof ! Demain il fera jour.

On s'engouffre en ciré et en bottes dans la voiture direction la maison : une bonne douche, un repas chaud, un lit stable, le bonheur du retour à terre quoi !!!!!

« Dis moi Rolland, on retournera aux Scilly ? Oui d'accord, mais en mai cette fois. »

